



# REGARDS

## SUR L'AJISME HIER ET AUJOURD'HUI

Bulletin d'information des Anciens et Amis des Auberges de Jeunesse Région Rhône-Alpes.

**Siège : Auberge de jeunesse, 10 Avenue du Grésivaudan, 38130 Échirolles**

**Le numéro : 7 € Numéro 112 Mars 2020**



*Héron cendré sur le lac du Bourget : regards sur l'environnement*



<http://ajanciens.free.fr> pour nos activités, et <http://issuu.com/danielanaaj/docs> pour les publications.

On peut vérifier sur l'étiquette si on est à jour de son abonnement...

# Commentaires sur l'actualité et le net

*Nous avons souhaité à nos lectrices et lecteurs, dans le numéro précédent, **une très bonne nouvelle an-née...** or ce n'est pas évident que tout va être aussi beau ou bon que nous le souhaitons, mais sachons prendre la vie comme elle arrive et sachons être stoïques devant les coups du sort, continuer à nous indigner devant la « connerie » ou la méchanceté humaine, et surtout à nous émerveiller devant les belles choses, les techniques spectaculaires, à apprécier les bonnes choses, et le spectacle de la nature, des animaux, du dynamisme extraordinaire des enfants. Ce sont les thèmes de cet édito, trop internet me dit la correctrice.*

## L'épidémie de corona virus

La télévision et la radio en disent suffisamment pour que nous n'en rajoutions pas trop. Je sais avec un peu d'appréhension que les « anciens » dont je fais partie sont en première ligne. Alors choisissons de vivre, et prenons les précautions utiles. Pour simplifier les problèmes de vos familles n'oublions pas de rédiger les « Directives anticipées ». Sur le net le gouvernement donne toutes les indications utiles. Note<sup>1</sup>

## Émerveillez-vous avec l'internet

après mon «indignez-vous» du dernier numéro de Regards j'invite nos lecteurs à s'émerveiller. Je te propose quelques pistes scientifiques ou simplement distrayantes sur internet. Pour ceux qui ne sont pas « branchés », ils peuvent se faire aider. Voici mes coups de cœur.



L'astronaute Sunita Williams

- Après quatre mois passés dans l'espace, l'**astronaute américaine Sunita Williams** est revenue sur Terre, le 19 novembre 2017. Elle a pris le temps d'enregistrer une visite guidée de la Station spatiale internationale (ISS). De la coupole d'observation aux toilettes, en passant par les boîtes servant de lits, elle offre un aperçu inédit du quotidien dans l'espace. Note<sup>2</sup>.

- **Un aéroport en modèle réduit**, un peu comme le jardin ferroviaire (note<sup>3</sup>) de Chatte dans le nord-istère que nous avons visité en mars 2017. C'est un peu long mais super! 24 heures de la vie d'un grand aéroport, en miniature et en 16 mn... Même les avions décollent !!! Note<sup>4</sup>

- **un airbus A400 M en modèle réduit** et qui vole très bien. Avec des caméras embarquées, et du personnel de bord ! Je mets le lien en note<sup>5</sup>. C'est génial.

## Bidonnez-vous avec l'internet

- Enfin on peut avoir envie d'être choqués par l'**humoriste Blanche Gardin**, dont on trouvera des extraits de spectacles sur Youtube. Note<sup>6</sup>

- **La chanteuse Giedré** est pas mal non plus. Voici le lien avec sa chanson « Grandmère<sup>7</sup> ». À ne pas écouter si on n'a pas le sens de l'humour. Comme Blanche Gardin, cette femme, à qui on donnerait le bon dieu sans confession, dit des « énormités »...

## Bien plus sage, la nature merveilleuse

- Bien sûr on peut aussi utiliser l'internet pour trouver des **recettes de cuisine**, les comparer, et plein d'autres choses. Pour terminer je t'invite à voir sur Youtube **ma vidéo avec les grèbes huppés**<sup>8</sup> de la couverture du numéro précédent de Regards.

1 <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F32010>

2 <http://www.youtube.com/embed/lrGQEgAmgWk>

3 <https://www.jardin-ferroviaire.com/>

4 <https://www.youtube.com/watch?v=Qz4NcTnQedo>

5 [https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=1&v=HH0q4OYYHI8&feature=emb\\_logo](https://www.youtube.com/watch?time_continue=1&v=HH0q4OYYHI8&feature=emb_logo)

6 [https://www.youtube.com/watch?v=M2\\_tmKz3gBI](https://www.youtube.com/watch?v=M2_tmKz3gBI)

7 <https://www.youtube.com/watch?v=QesoDrvQMvA>

8 <https://www.youtube.com/watch?v=G7Vc-KjG00Y>

# Rencontre à l'AJ d'Annecy

## 12 au 15 mai 2020

Voici les principales lignes que nous prévoyons pour cette rencontre. Si tu as des idées merci de nous les transmettre dès que possible. Bien sûr il s'agit d'un programme qui pourra être modifié en fonction des changements de temps ou des possibilités.

### mardi 12 mai 2020

accueil à partir de 10:00 à l'AJ

#### repas à l'AJ

balade au bord du lac, le paquier, le port, la vieille ville, palais de l'île<sup>9</sup>. Transports éventuels.



#### repas à l'AJ

soirée chants et histoires, souvenirs

### mercredi 13 mai 2020

#### petit déj à l'AJ

Assemblée Générale, nouvelles de la Fuaj par Thierry, le Père Aub'.  
Distribution du film sur l'Histoire des AJ.

#### repas à l'AJ

balade en bateau sur le lac de l'ordre de 18€.

#### repas à l'AJ

soirée rétrospective : nos rassemblements avec les films-montages de Daniel dont la bergerie de Pré-Giraud en 2010,

et les Cévennes en 2008... et d'autres selon la demande. Voyage en Grèce.

### Jeudi 14 mai 2020

#### petit déj à l'AJ

mini-stage pour l'utilisation des ordinateurs : quelques bases. apportez vos portables. Débat sur une ou deux grandes questions de société. Faire des propositions.

#### repas à l'AJ

visite des cloches Paccard. Musée. Visite guidée 10€.



#### repas à l'AJ

Débat sur une ou deux grandes questions de société ou chants, montages photos, ou films personnalités ajistes.

### Vendredi 15 mai 2020

#### Petit déj à l'AJ

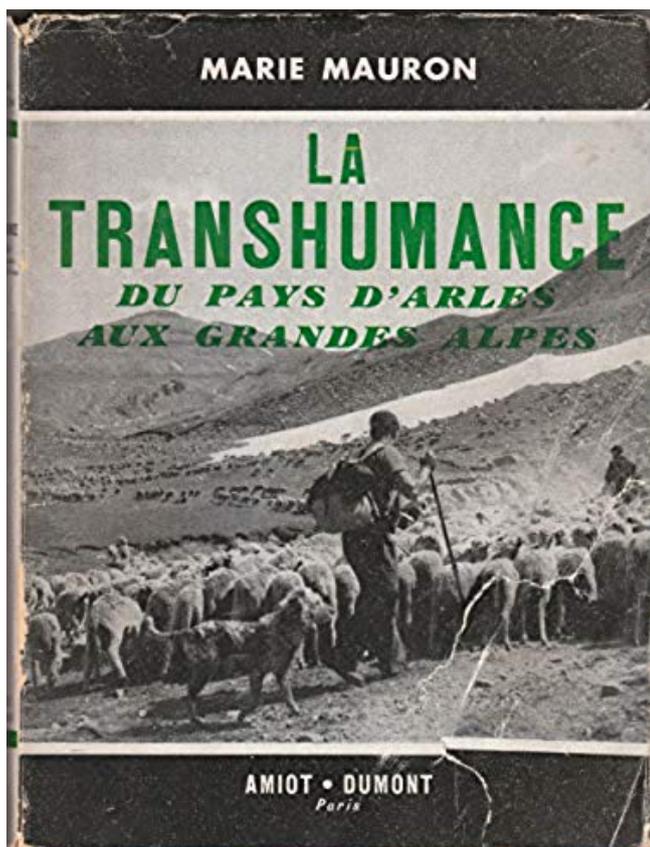
on rentre chez soi, acheminement à la gare éventuel.

<sup>9</sup> <http://musees.annecy.fr/Patrimoines/Decouvrez-nos-patrimoines/Annecy/Palais-de-l-Ile>

Voici ... nos colonnes sont ouvertes à celles ou ceux qui auraient des coups de cœur à partager. Daniel.

## Un monde disparu : la transhumance.

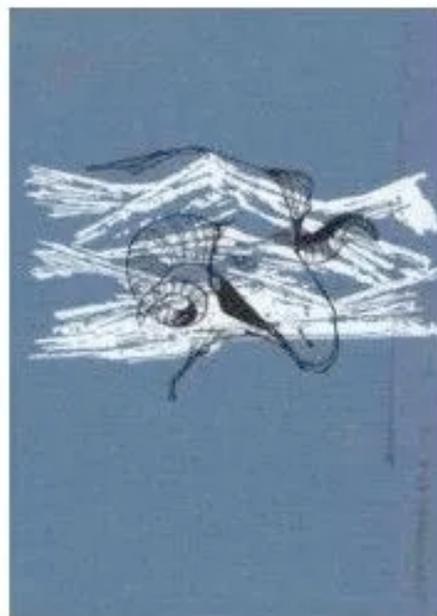
Une fois encore, avant que le Corona virus ne vienne nous frapper, je vais partager avec toi chère lectrice, avec toi cher lecteur, quelques unes de mes lectures. Il arrive que les lectures trouvent des ponts entre elles. J'écoute volontiers les enregistrements (podcasts) de l'émission « Le temps d'un bivouac » sur France Inter. Récemment ce fut un entretien sur la transhumance avec l'écrivaine Anne Vallaeys<sup>10</sup>. Cela m'a rappelé que l'imprimerie où travaillait mon père avait imprimé des bouquins de Marie Mauron<sup>11</sup> évoquant ces déplacements. Du coup j'ai replongé dans ma bibliothèque et ressorti deux ouvrages de cette écrivaine des années 50. Dans un de mes derniers entretiens avec Marius Dépouly celui-ci m'avait interpellé : « Tu connais Marie Mauron ». Nous avons échangé sur ces bouquins qui étaient lus par les ajistes, m'avait-il dit. Je me suis alors immergé dans ces trois œuvres avec bonheur. J'ai revécu cette vraie épopée du sud-est de la France. Elle changera d'allure en 1974 lorsque les déplacements de moutons, sans être supprimés, durent se faire en camions.



Dans ce premier ouvrage Marie Mauron a été acceptée par un berger pour les accompagner depuis l'alpage du Vercors, près du Mont-Aiguille, pour parcourir les 220 km qui la ramèneront à son mas provençal dans la Crau. Nous vivons avec elle la vie de l'alpage et les aléas du chemin des bergers et du troupeau, avec le mépris des sédentaires ou l'accueil cordial des amis, les naissances des agneaux tout du long de la route et les morts des plus faibles. Leur parcours dure une dizaine de jours et partant de Gresse-en-Vercors va traverser les hauts plateaux, passer Die, Saillans, Bourdeaux, la Roche-St-Secret, Richerenches, Camaret-sur-Aigues, Bédarrides, Pont de Rognonas, Maussane-les-Alpilles, arriver à la Crau. Les étapes sont d'une vingtaine de

kilomètres par jour, avec un maximum de 25. Les bivouacs sont souvent à la dure, avec un repos limité car il faut s'occuper du troupeau.

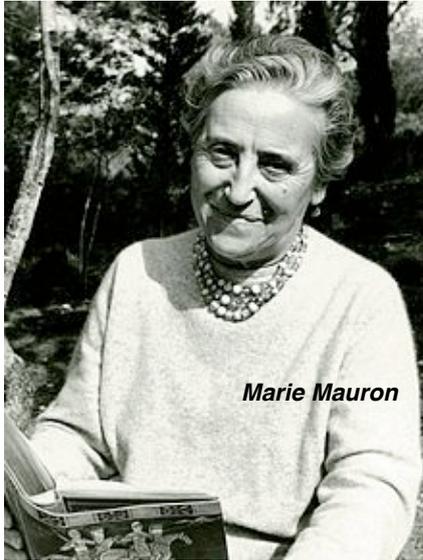
Le second ouvrage, reprend le même parcours, mais de manière romancée, mettant en scène une famille de bergers, qui va faire appel à un cultivateur de plaine qui leur est redevable pour les dépanner suite à un accident. On verra les oppositions entre les errants et les sédentaires, les méfiances, la séduction des gens et de la haute nature. Un livre très riche qu'il faut lire en second. **Surtout ne pas s'arrêter au premier.** Là aussi un grand bonheur de lecture simple. Il semble qu'il ait été réédité en poche, couverture ci-dessous.



Voici donc un extrait du premier ouvrage de Marie Mauron, surnommée la Colette provençale. Choix trop difficile tant il y a de passages que j'aimerais partager avec toi, amie lectrice ou ami lecteur.

<sup>10</sup> <https://www.fayard.fr/auteurs/anne-vallaeys>

<sup>11</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie\\_Mauron](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie_Mauron)



## Anne Vallaeys : « Hautes solitudes »

Avec cette dame journaliste c'est une autre manière de voir les choses. Aussi une langue plus recherchée. En 2016 ou 2017, elle va non seulement faire un parcours de transhumance bien plus long, 380 km, mais elle va étudier la question sur tous les plans, rencontrer des bergers, des élus, des personnes ayant vécu la transhumance. Ce sera une longue marche durant plusieurs semaines qui ira d'Arles au delà de Digne à proximité du Col d'Allos. Il s'agira de retrouver les chemins perdus depuis 1974. Ainsi nous revivons avec elle la grande époque de la traversée d'Aix-en-Provence par d'immenses troupeaux de moutons, et le reste sous un soleil écrasant, ou en affrontant les orages de montagne. Elle sera accompagnée par une amie de sa fille que le projet a séduit.

## L'accueil du mépris

*« Les nourrissons rendus à leur tétée, Henri s'obstina. Un bistrot nous offrirait bien un potage ! Il revint, au bout de longtemps, mortifié. On l'avait toisé dans tous les cafés et caboulots, le trouvant évidemment sale quant aux habits, barbu, très peu gandin après cette dure semaine de route empoussiérée ou boueuse, après ces nuits blanches à la bonne et mauvaise étoile, cette vie aux aguets dans le travail harassant des brebis accouchées, avortées, blessées, qu'il faut soigner, porter, guérir ou condamner (ce qui est pire !), dont on est responsable et, sentiment qui use, responsable dans l'impuissance.*

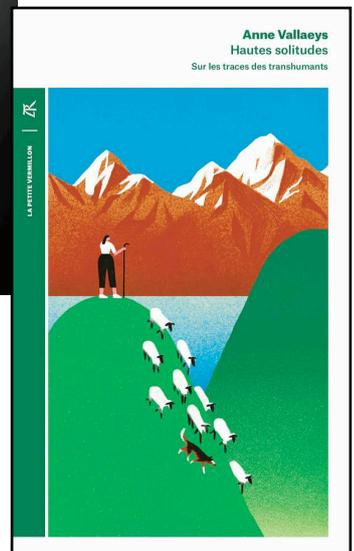
*Nous le savions, mais Camaret nous l'apprit plus profond par le biais amer du mépris : il ne faut compter que sur soi le long de la route nomade et bénir comme des cadeaux ou des miracles les lumières éparses qui vous accueillent aux vitraux, aux seuils d'humbles fermes ou à une table. Sur les terres civilisées, nous avons essuyé cent humiliations : suspects aux paysans, à cause de l'herbe sacrée, nous avons été pire, indésirables aux yeux des cafetiers avec nos habits maculés ; un commis-voyageur s'est bouché le nez en riant : « Ne seriez-vous point, par hasard, les représentants de Guerlain ? » Ailleurs, l'équipe assez malodorante du balayeur public et du vidangeur-à-torpille nous a trouvés minables, risibles comme des pantins dans la traversée d'un village où le charroi nous rendait fous et nous obligeait à courir quand nous ne pouvions plus marcher. »*

## La nuit fut lumière...

*« Et la nuit fut, peu à peu. La nuit fut comme, à l'aube des temps, fut la lumière. Une nuit positive et non pas une absence, une féerie nouvelle et non pas le manque de jour. L'air doré se mua en une soie bleue irréaliste où s'agitait en gazouillant l'argent des peupliers. Celui des étoiles tremblait au bout tremblant de chaque feuille et chaque vaguelette d'eau mirait dans son bleu nuit, semblable au ciel l'argent bleu des feuillages et celui, avivé, des astres. »*

*« Nos muscles se déploient sans qu'on les commande, nous voguons, simplement, à l'extrémité du monde, comme les pâtres des temps révolus.*

*Jun 1433. Avant d'emprunter la grande draille, six mille brebis ont été «ramassées» dans les écarts des bourgs, Puimoisson, Entrevennes et Puimichel. Neuf mille têtes si l'on additionne deux mille quatre cents brebis d'Aix-en-Provence, neuf cents de Trets, cent vingt de Maximin. Ce n'était pas un, mais deux, trois, six troupeaux peu à peu réunis comme autant d'affluents. Réputés dans ces hautes terres, des bergers accompagnaient ce flot, ils se nommaient Elzéar Raouls, Pierre Barruel, Noé de Barras, meneurs de troupeaux vantés dans les hauts. À la Verdière, près de Vinon, la caravane rassemblait cinq troupeaux en 1468, dix-neuf mille bêtes. Douze ans plus tard, sous la houlette de Noé de Barras, «maître du bel art», quinze troupeaux du pays d'Aix, soit trente-quatre mille têtes, s'ébrouaient en trois itinéraires vers l'Ubaye. »*



## La page écho-écologique : de la FRAPNA à FNE.

*Suite de notre page régulière sur l'écologie. La Frapna<sup>12</sup> ! Ce nom résonne en Savoie dans toutes les têtes des amoureux et défenseurs de la nature. Et il y a fort à faire. J'ai été longtemps adhérent à la Frapna, et, tout en continuant à l'aider, j'ai arrêté au moment où je me suis rendu compte que les adhérents étaient mal pris en compte. Je ne vais pas rentrer dans le détail. En 2019, la Frapna, Fédération Rhône Alpes de Protection de la Nature s'est fondue dans FNE, France Nature Environnement, qui a une structure régionale<sup>13</sup>, et nationale<sup>14</sup>. On a accès à chaque département assez facilement avec les «boutons» en haut de la page d'accueil sur le site internet. Il faut noter que les structures départementales sont aussi des fédérations qui rassemblent des associations locales, plus ou moins spécialisées.*

*Je rappelle enfin l'antériorité des AJ dans la défense de l'environnement avec la journée du vélo, organisée par l'ADAJ de Savoie en 1978 (avec d'autres associations et les autorités administratives), et surtout le Rallye antipollution<sup>15</sup> en 1961 organisé par Daniel Donzel, dont le papa, déjà à cette époque, pratiquait une agriculture bio à la Chapelle-Blanche. Nous étions allés de Chambéry à l'AJ du Bourdeau avec toutes sortes de moyens de déplacements doux. Un vrai exploit avec l'aide des Ajistes chambériens bien sûr.*

Je rappellerai ici que la Frapna fut créée à Lyon par Philippe Lebreton en 1966. Les domaines où elle s'investissait en Savoie étaient les suivants :

- Education à l'environnement
- Veille écologique
- Représentation citoyenne dans les commissions départementales et préfectorales
- Actions en justice
- Sentinelles de l'environnement
- Illustration naturaliste

Son fonctionnement était facilité par des subventions soit des villes soit du département. Au moment où les prises de position de la Frapna Savoie ont mis en cause la politique départementale ou de certains élus locaux, on a vu les Conseillers généraux monter au créneau pour diminuer ces subventions. La Frapna a dû faire appel à ses adhérents pour faire face.

Mais la Frapna a gardé le cap. Voici quelques repères avec plus de 45 ans de combats :

- 1969-1971 mobilisation pour la sauvegarde du Parc de la Vanoise
- 2015 : refaisons le climat ! (écriture de propositions à l'occasion de la COP 21)
- 2016 : sauvons la terre (accompagner plus de 100 000 citoyens européens engagés pour la protection des sols)
- 2017 : vivre dans un monde vivable (campagne de publicité pour s'adresser aux citoyens et peser dans les élections à venir)
- 2018-2019 : nous voulons des coquelicots (appel pour l'interdiction de tous les pesticides de synthèse)

En 2019 c'est le grand virage : la Frapna devient FNE-Aura (Auvergne, Rhône-Alpes).



La Frapna va ainsi bénéficier d'un regroupement plus large, sans perdre de son efficacité et de sa proximité du terrain.

Reconnue d'utilité publique en 1976, France Nature Environnement est la fédération française des associations de protection de la nature et



<sup>12</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9d%C3%A9ration\\_Rh%C3%B4ne-Alpes\\_de\\_protection\\_de\\_la\\_nature](https://fr.wikipedia.org/wiki/F%C3%A9d%C3%A9ration_Rh%C3%B4ne-Alpes_de_protection_de_la_nature)

<sup>13</sup> <https://www.fne-aura.org/>

<sup>14</sup> <https://www.fne.asso.fr/>

<sup>15</sup> voir Regards n° 98 de septembre 2016

de l'environnement. Elle est la porte-parole d'un mouvement de 3500 associations, regroupées au sein de 64 organisations adhérentes (dont 41 associations territoriales et 11 associations nationales), présentes sur tout le territoire français, en métropole et outre-mer.

J'ai remarqué que la presse régionale faisait régulièrement passer les communiqués régionaux invitant les citoyens à devenir lanceurs d'alertes. Le statut des lanceurs d'alerte est loin d'être suffisant et on verra ce que deviendra Julian Assange pour conclure.

### RÉGION

## Devenir Sentinelle de la nature

Décharges sauvages, pollution d'un cours d'eau, espace naturel détérioré : le site internet Sentinelles de la nature, géré par la fédération France nature environnement (FNE, ex-Frapna) permet à tout le monde de signaler les atteintes à l'environnement dont il a été le témoin.

Le site internet permet, également, de consulter des documents pratiques, de consulter la carte des atteintes déjà signalées ainsi que les suites éventuellement engagées pour y remédier. Il existe également une application Sentinelles de la nature (disponible gratuitement sur Google Play et l'App Store).



Archives photo Le DL/  
Grégory YETCHMENIZA

• Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site internet [sentinellesdelanature.fr](http://sentinellesdelanature.fr)

Les adhérents et les amis de FNE Savoie reçoivent régulièrement une lettre par internet<sup>16</sup> qui leur annonce les animations passionnantes auxquelles ils peuvent participer mais aussi des dossiers de fond comme ici celui sur les pesticides. Voici le contenu de la dernière lettre :

- Les formations de L'été
- Quand fne savoie se raconte des histoires
- Notre mare au sud du Lac Du Bourget
- PESTICIDES
  - Comment s'en sortir ?
  - Les Chartes de bon voisinage
  - Des Maires contre un scandale sanitaire
  - Dissoudre l'agence de sécurité sanitaire
  - itinéraire paysan
  - Le crime était presque parfait
  - Zéro pesticide dans Ma jardinerie
- Nous avons creusé une mare dans notre jardin
- Inauguration de fne savoie
- Un calendrier pour 2020

On pourra retrouver cette lettre sur internet à l'adresse ci-dessous. (note de bas de page).

Je conclurai en souhaitant une vie active et efficace à FNE Savoie et plus globalement à tous les militants de France Nature Environnement. Il y a du pain sur la planche.

## Pistes de lecture ou de cinéma

Pour prolonger ta réflexion, chère lectrice, cher lecteur voici un livre qui parle des pesticides de Fabrice Nicolino<sup>17</sup> qui fut une des personnes qui lança le mouvement des coquelicots.



et un film un peu long (2 heures) mais on ne s'ennuie pas : **Dark Waters**<sup>18</sup>, le combat d'un avocat contre l'entreprise chimique Dupont aux USA qui a empoisonné des milliers de gens avec les déchets de fabrication du Téflon... **à voir absolument. Actuellement sur les écrans**



<sup>16</sup> <https://www.fne-aura.org/publications/savoie/actu-fne-savoie-n70-novembre-2019/>

<sup>17</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Fabrice\\_Nicolino](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fabrice_Nicolino)

<sup>18</sup> [http://www.allocine.fr/film/fichefilm\\_gen\\_cfilm=269509.html](http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=269509.html)

## **LES CARAVANES OUVRIÈRES avec Jacqueline Picard**

*Tu pourras te reporter aux numéros 13 (à propos de Guy Marie), 25 (Missette et les Nantais ; Y. Deiber et Corrençon), 27 (Doudou et l'épopée des caravanes ouvrières), 28 (Olivier Barillier, Georges Douart en Auvergne, Jean Jeannin avec Lacaf et dans les Pyrénées), 24 (Doudou, limite d'âge), 37 (René Portal), 40 (Doudou et les chantiers), 42 (Jean Lefèvre, souvenirs), 43 (Doudou et les mariages ajistes), 48 (le groupe d'Ugine par André Lauthier), 50 (Doudou et les chants), 53 (Miette Cogez par Daniel Bret), 58-59 (Doudou et le Front populaire), 59 (Daniel et les Alpes-ajistes), 76 (Doudou et Paulo Morin), 102 (Arlette Sedes par Daniel), 107 (reprise du texte de Doudou : l'extraordinaire épopée), 111 (dans le guide de 1948).*

*On voit que ces caravanes ouvrières ont marqué leur époque et les copains et copines qui ont écrit dans nos pages. Voici aujourd'hui les souvenirs de Jacqueline Picard, notre amie de Nantes. Merci Jacqueline.*



**Sur la photo Jacqueline Picard est debout au milieu, debout, derrière elle (4e à gauche) Marcel Picard. Debout à l'extrême droite : Louis Tanguy, le 3e accompagnant qui a déclaré forfait**

La première caravane ouvrière de Loire-Atlantique date de l'été 1945. Elle a eu très peu de succès. Par contre, en 1946, 24 ou 25 caravanes ont été formées. Il s'agissait, pour les Auberges de Jeunesse, d'emmener en vacances de jeunes apprentis des chantiers navals dont la plupart n'avaient jamais vu la montagne et même pas la mer. En plus, nous voulions leur faire connaître notre vie ajiste : la vie en commun, la mixité, le partage, l'amitié !

Nous sommes partis, Marcel et moi, avec un groupe de 8 garçons (apprentis des chantiers de La Bretagne) 3 filles et 3 encadrants (disons 2, car dès le départ, le responsable nommé a déclaré forfait) il nous a laissés nous débrouiller seuls.

C'était en 1946, j'avais 19 ans, Marcel en avait 20. Certains caravaniers avaient 16 ans, seulement 3 ans de moins que nous. Pour certains, c'étaient vraiment des « petits durs » qui connaissaient toutes les combines de la vie, du chantier et du milieu ouvrier.

Marcel a réussi à les motiver, à les intéresser, en leur donnant des responsabilités dans certaines tâches, tout en gardant cependant un droit de regard assez bien accepté, dans l'ensemble.

Heureusement, nous avons eu les conseils de solides référents, plus âgés que nous : Toto Bourcier, Paulo Morin... Ils nous ont donné une très rapide mais

très efficace formation pour nous sortir des moments « difficiles ».

Les 3 filles avaient peur des garçons qui faisaient les intéressants devant elles et elles me suivaient pas à pas partout où j'allais. Et, sur notre passage, j'entendais : « Voilà la poule et ses poussins ».

Beaucoup d'entre eux nous ont remerciés à la fin de la caravane, mais aucun n'a adhéré aux AJ, bien que nous donnant de temps en temps, de leurs nouvelles. Deux filles sont venues aux réunions du mercredi. Ensuite, l'une a quitté la France, mais l'autre s'est mariée avec un ajiste et est restée fidèle jusqu'au bout. Où que tu sois, salut à toi, Renée la baleine, ma poussine.

L'organisation d'une caravane était déjà toute une expédition. Le ravitaillement serait réduit aux produits frais sur place. Le rationnement existait encore, il fallait des tickets pour tout obtenir. Nous emportions, par le chemin de fer, les autocars, puis ensuite à pied ou avec des brouettes, le plus possible de ravito : sacs de pommes de terre, boîtes de corned-beef, margarine, sucre et ...

Les copains qui préparaient sur Nantes tout ce ravitaillement, avaient un boulot fou en amont. Il fallait, en plus, les autorisations officielles pour circuler.

Nous sommes arrivés dans une petite auberge n'ayant pas beaucoup servi depuis la fin de l'occupation et se situant aux portes des Eyzies de Tayac. Nous étions tout près de la Vézère (qui nous servait entr'autres de salle de bains).

Le Père Aub' était un homme âgé, qui venait à l'auberge uniquement pour en donner les clés à l'arrivée

## Caravane à Villeurbanne avec Henri Trouilloud

Je travaillais à la SIGMA à Villeurbanne et c'est là qu'un ajiste a organisé une caravane pour les jeunes de l'usine, nous étions en 1946. Nous sommes allés à La Liagonne, près de Mont-Louis, dans les Pyrénées Orientales, nous étions hébergés dans une ferme aménagée en « AJ relais » - très en vogue en cette période d'après-guerre - pendant 11 jours et 3 jours à visiter la côte à pied de Cerbère à Argelès. Que de bons souvenirs. Tout était découverte, nous avions 18 ans, découvrir la mer et le climat méditerranéen, quelle joie.

L'année suivante, toujours dans le cadre de l'usine par l'aide du Comité d'Etablissement ce fut la découverte du Festival de la Jeunesse Démocratique à Pragues. 36 heures de train à travers une Allemagne dont les villes traversées n'étaient que ruines. Rencontrer des jeunes de tous les pays du monde, pour la plupart en costume de leur pays que nous appelons aujourd'hui « Folklorique », c'était formidable, la guerre nous avait appris à maudire certains pays et là on a tout oublié, sauf : « Jeunes du monde entier «SALUT »

et les reprendre au départ. Il nous laissait carte blanche pour tout, ne pouvant pas nous aider physiquement, mais nous indiquant les visites intéressantes à faire dans ce coin si pittoresque.



Les filles au bord de la rivière : Maud et Evelyne.

Notre séjour s'est très bien passé, bien que fatigant. Les caravaniers étaient heureux. Pour nous remercier, le dernier jour, ils ont eux-mêmes préparé le repas et même fait la vaisselle !

Les caravanes ouvrières ont été pour Marcel et pour moi, une expérience enrichissante qui nous a donné, pour toujours, le goût de l'amitié, du bénévolat, des responsabilités, des copains, de l'entraide, et des loisirs partagés.

Jacqueline PICARD

Puis le groupe Centre à LYON et la continuation des découvertes de la France, en stop bien sûr, seul moyen de déplacement possible pour nos bourses en utilisant le réseau des Auberges et Relais, très dense à l'époque. De ce groupe nous restons 4 - Charbon - Pinjon - Poret et moi. Avec les veuves, les pièces rapportées et surtout les enfants nous arrivons à nous retrouver une vingtaine 3 à 4 fois par an. Un régal.

Je tiens à préciser que si nous avons pu rester unis c'est grâce au couple LEGODEC, père et mère aub' de l'AJ de Vénissieux, - actuellement démolie- qui nous ont grand ouvert l'Auberge pour nos réunions et fêtes d'anniversaire ou autres. Un grand merci.



# HOMMAGES à notre ami « Petit Jean »

par Janine Douart

Jean Le Corre, « Petit Jean », vient de nous quitter le 8 août 2019 ; départ relatif, car il aura toujours sa place dans nos esprits et dans nos cœurs.



C'était avec Georges, l'un des principaux artisans de la mise en mémoire des chants ajistes dans les cassettes et les CD que nous sommes heureux d'écouter et de re-écouter, tant ils correspondent à de précieux souvenirs de nos sorties ajistes.

Jeune ajiste de la région nantaise, il adorait chanter et spécialement les chants des auberges qu'il faisait vivre avec toutes les nuances nécessaires. Et cet amour des chants ne l'a jamais quitté.

C'est ainsi que, pendant des décennies, il a animé une chorale locale, qu'il appelait modestement « groupe chantant » avec un répertoire hétéroclite, mais faisant une large part aux chants des auberges. Et il fallait entendre comme les participants bien menés, (ajistes ou non) chantaient de tout leur cœur nos chants anciens.

L'enregistrement des cassettes et CD s'est fait chez lui, sous sa direction. Nous chantions avec joie la journée entière et même pendant la coupure des repas, il était fréquent qu'on entonne tranquillement l'un ou l'autre de nos chants, dans le plaisir de chanter ensemble.

Mais il avait aussi d'autres talents : le travail manuel, par exemple. Il a parrainé pendant de nombreuses années une classe de primaire, par des rencontres hebdomadaires avec les enfants, pour fabriquer durant l'année des objets, principalement en bois, exposés avec fierté avant les grandes vacances.

Bien sûr, chaque semaine, avec les enfants, il y avait une séquence « chants », détente dont les jeunes élèves doivent encore se souvenir.

Dans cet hommage, je ne peux oublier de mentionner toute la place et l'appui de Ginette, l'épouse de Jean qui avait une belle voix de soprano et dont la gentillesse

et la disponibilité étaient toujours présentes pour nous ouvrir sa maison.

Comment voulez-vous alors qu'on oublie notre « maître de chants » ? Pas d'inquiétude !

Salut « Petit Jean » et grand merci pour tous les bons moments que nous avons passés ensemble, entourés de musique.

*Janine DOUART*



par Jacqueline PICARD

Lorsque j'ai rencontré JEAN LE CORRE pour la première fois, il avait 16 ans. Marcel et moi nous le retrouvions aux réunions des groupes de Nantes des Auberges de Jeunesse, rue Maryland, près de la Manufacture des Tabacs (années 1945/1946).

Je ne l'ai jamais appelé « PETIT JEAN ». Ce surnom lui avait été donné à Nantes parce qu'il sortait souvent avec deux grands gaillards le dépassant d'une bonne tête et dont l'un avait aussi Jean pour prénom. Pour le différencier, c'était venu tout naturellement, il était le plus petit !

Ce n'était pas péjoratif, mais je sais qu'il en a souffert au début. Après, il n'y pensait plus, mais je l'ai toujours appelé Jean.

Malgré son jeune âge, JEAN montrait déjà toutes les qualités dont il a fait preuve toute sa vie. Il s'intéressait aux autres, cherchait ce qu'il pouvait faire pour les aider, les motiver. Le chant, qui était pour lui une véritable passion, lui a permis d'intégrer beaucoup de groupes d'auberges différents où il a laissé une très forte empreinte.

Ensuite, habitant Pont-Rousseau, il s'est rapproché de l'AEPR (amicale laïque) où il a su trouver sa place. Rappelons-nous de son aide si efficace lors de la réfection des locaux, du travail si prenant et parfois si ardu

des œuvres réalisées avec les enfants des écoles, son ardeur pour leur apprendre nos chants, sa patience en tant que chef de chœur de notre chorale.

JEAN n'avait pas appris la musique, le solfège à l'école, mais il avait l'oreille juste et le sens du rythme. JEAN aimait la musique, les chansons du terroir. Il aimait nous apprendre à bien interpréter les chants du répertoire de la chorale. JEAN vivait les chansons, il savait nous indiquer les nuances qui faisaient vivre les textes appris. Il avait aussi une belle voix et quand il chantait en duo avec Ginette, c'était un vrai régal

Il a laissé derrière lui un grand vide au sein de la chorale de l'AEPR et merci à Christian de tout faire pour essayer de le combler.

JEAN était notre ami.  
C'était un homme bien.  
Kenavo JEAN

*Jacqueline PICARD*



### Qui était JEAN LE CORRE dit « P'tit Jean » ? par Jean-Claude BARON

Un ouvrier qualifié, un militant associatif, un responsable syndical, un ancien des Auberges de Jeunesses, volontiers libertaire, voilà la réponse à la question.

JEAN était aussi un homme cultivé, féru de musique.

Je l'ai connu à REZE, où j'étais enseignant. Laïc convaincu, il animait la chorale de l'amicale laïque de Pont-Rousseau à Rezé et surtout, il intervenait dans les écoles, faisant chanter les enfants, comblant ainsi un manque évident.

Dans mon activité de conseiller pédagogique, j'ai assisté à un moment de chorale et vu et entendu des enfants heureux de chanter.

« P'TIT JEAN » était un ouvrier au sens noble du mot, et tout autant un pédagogue.

*Jean-Claude BARON*

## Courrier des lectrices et lecteurs...

### Robert Billaudel nous écrit :

On apprend le décès de Michel Thielmann fondateur en 1959 de l'aj de Recloses certains d'entre vous l'ont peut être connu.



### Alexandre Briano

Félicitations pour ta critique de "Algérie 1956" dans le dernier numéro de Regard .

Evidemment que ce bouquin est autobiographique - Grégoire et Hilaire ne font qu'un : ma pomme... D'ailleurs, en tant que militant de la paix, il ne pouvait y avoir de ma part que rebellions. Les propos qui sont écrits n'ont pas encouragé sa vente et sa publicité...

Par contre, avec ma compagne Solange, hélas décédée, nous avons écrit "Embarquez avec nous en auto-stop" où nous racontons avoir stoppé Hervé Bazin avec qui nous sommes restés amis de 1959 à son décès. Tout à fait notre jeunesse aux A.J

Amicalement

### Janine Douart (avec retard... mais ça reste valable et encourageant) :

Je viens de recevoir le dernier n° de REGARDS (n° 108), et voici mes impressions :

a) sur la présentation : elle me convient parfaitement : un papier plus sobre, facile à utiliser pour tourner les pages. Les photos ressortent très bien sur un papier mat. L'ensemble est attrayant. Pour moi, que des avantages par rapport aux précédents numéros.

b) sur le contenu : je l'ai lu avec intérêt : "Les réfugiés dans le Briançonnais", une présentation détaillée de l'auberge de Jeunesse de Lanslebourg (où nous sommes allés pour découvrir les églises baroques) ; un peu d'humour avec les oiseaux et des fiches de lecture toujours attirantes.

Voilà mon avis, en attendant d'en débattre à l'AG.

A bientôt. Amitiés Janine Douart 27.3.19

# Évolution des Guides des AJ de 1939 et 1948: un état d'esprit

*Voici une présentation de l'introduction des Guides France des Auberges de jeunesse à plusieurs années d'intervalle. 1939, guide LFAJ et GE (AJ et Gites d'Étape) à la veille du début de la seconde guerre mondiale, 1948 Guide du MLAJ au lendemain de cette guerre. L'état d'esprit semble encore le même pour un certain nombre de points, mais il faudrait voir plus précisément si les idées des auteurs du texte de 1939 avaient évolué. Il me semble que le paternalisme de la Ligue avait dû s'atténuer.*

*Ces introductions ont un sens profond car leurs rédacteurs y ont mis leurs âmes, leurs espoirs, et définissent ainsi des fonctionnements, des comportements, un type de société. Ces guides ont donc des spécificités qui doivent être regardées avec un recul historique. On pourra d'ailleurs se reporter à l'ouvrage de Lucette Heller-Goldenberg pour mieux comprendre le contexte.*

## LETTRE DU VIEIL AJISTE dans le guide LFAJ de 1939

CHER COPAIN,

Te voici donc, toi aussi, devenu ajiste. Peut-être n'as-tu pas souvent entendu ce mot. Pourtant l'ajiste n'est pas un animal exotique, ni le farouche adepte d'une secte mystérieuse. Non. L'ajiste, c'est le jeune de notre temps, n'importe lequel, et celui du temps à venir. Seulement, les semelles usées sur la grand'route lui font voir certaines choses d'une certaine manière.

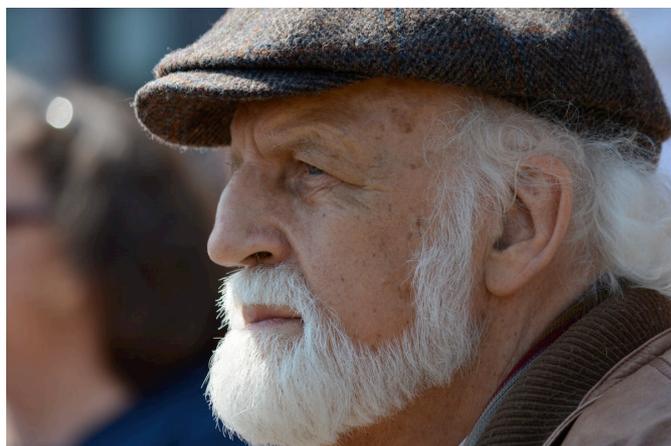
L'ajiste a des yeux pour voir, des jambes pour marcher et un sac sur son dos. Possèdes-tu un sac ? Si tu n'en as pas, achètes-en vite un. Tu ne voudrais pas, je pense, pérégriner par les routes et les montagnes, une valise au poing ? Choisis-le ample et solide, mais ne cherche pas systématiquement à le remplir : « Sac léger, pied léger », dit un vieux proverbe ajiste.

Tu n'oublieras pourtant pas d'y loger la carte routière, si tu es cycliste, ou la carte topographique, si tu vas à pied ou à skis. Réserve une place pour le carnet de route où s'inscriront de beaux souvenirs, et le carnet de chant pour les airs glanés au hasard des veillées. Mets quelque part ton sac de couchage et une aiguille à coudre. Un coin aussi, — ai-je. besoin de le dire ? — pour le savon. Car l'ajiste est propre.

L'ajiste cherche ce qui est simple, commode, de bon goût. Il a horreur de l'ostentation comme de la négligence. S'il a échangé le complet « tiré à quatre épingles » contre de lourds godillots, une culotte courte et un chandail, c'est qu'ils s'approprient mieux aux exigences de la route. Mais ceux ou celles qui choisissent les shorts les plus excentriques, pour le seul plaisir de scandaliser la population du village, ceux-là ne sont pas des ajistes.

Il circule à petites journées, comme Jean-Jacques Rousseau, en s'imprégnant de tout ce qui s'offre à lui : l'air frais du matin, le parfum des champs, le silence de la forêt, un vieux donjon sur la colline, un brin de causette au village, la fièvre d'une grande ville, le spectacle du travail sous ses mille aspects. L'ajiste sent vivre sur le terrain l'histoire des siècles passés, il apprend au

hasard la géographie et les sciences naturelles, la langue et la psychologie des peuples étrangers. Il apprend, partout, la science de la vie. L'ajiste est le moderne pèlerin du monde.



Laisse libre cours à la fantaisie pour un changement imprévu d'itinéraire. Mais il est d'autres règles qui veulent être plus strictement suivies : Ne fais jamais de feu dans les forêts, ou près des meules ou des granges. Ne pénètre pas dans les propriétés clôturées et ne piétine pas les champs de blé. Ne laisse aucune trace de ton passage : le papier gras est indigne de l'ajiste. Aie pitié des jeunes arbres et des animaux. Avant de te baigner, renseigne-toi sur le danger possible. Au bain comme ailleurs, adopte une tenue correcte, une tenue ajiste. N'encombre pas par plaisir la circulation. Évite l'auto-stop, qui n'est qu'un nouveau système de mendicité. Répare tes habits lorsqu'ils sont déchirés. Respecte l'hygiène en n'abusant pas des conserves, de l'alcool et du tabac, Avant de coucher dans une grange, ou de camper dans un champ, demandes-en l'autorisation au propriétaire.

Sois, partout et toujours, exempt de tout reproche : Tu feras ainsi la meilleure propagande à notre mouvement. La L.F.A.J.G.E. réclame tous les concours. Tu dois les encourager en contribuant à donner aux ajistes une bonne réputation.

En arrivant à l'Auberge, le soir, présente-toi aussitôt au père aubergiste. Remets-lui ta carte et paie la taxe d'hébergement. Puis, lave-toi et débarrasse-toi de tes chaussures de marche. Offre tes services au père aubergiste pour la préparation du dîner, les corvées d'eau et de bois, l'entretien de l'Auberge et même son amélioration et sa décoration.

Ne reste pas isolé dans un coin. Sois un ami pour les camarades de rencontre, cherche à apprendre ce qu'ils savent et ce qu'ils pensent, surtout s'ils sont étrangers. Aide le plus jeune, qui ne sait pas encore faire cuire sa soupe ou raccommode son sac. Sois poli aussi avec les camarades. Il y a une politesse ajiste, plus familière sans doute que les autres, mais aussi précieuse. S'il convient de tutoyer ceux de ton sexe, cela est moins évident pour ceux de l'autre sexe, ou à l'égard d'une mère aubergiste de soixante ans. Au père ou à la mère aubergiste, tu dois le respect que méritent leur fonction et leur dévouement : ce sont des camarades aînés.

À la veillée, au feu de camp, ne considère pas comme ridicule de chanter ou de jouer joyeusement

### JEUNES DU MONDE ENTIER, SALUT ! dans le guide MLAJ de 1948

C'EST par cette amicale exclamation que les premiers Ajistes ont accueilli leurs camarades étrangers. C'est elle que vous entendez encore sur la route, à l'A. J. ou au camp.

En elle les Ajistes ont mis leur désir de fraternité humaine, leur volonté d'abattre les barrières qui séparent les hommes du monde entier.

Ils savent que, quelle que soit la terre où ils ont vu le jour, les jeunes ont les mêmes joies et les mêmes souffrances, les mêmes espoirs et les mêmes angoisses.

Ils savent que, quels que soient leur idéal et la voie choisie pour l'atteindre, les jeunes n'ont besoin que de vivre : vivre libres, vivre en paix.

Aujourd'hui, malgré mille entraves, suite d'une guerre atroce, malgré les lourdes menaces qui pèsent sur la paix, les voyages internationaux se multiplient.

Les jeunes Français seront heureux de vous retrouver dans les auberges et relais où vous serez assurés de la chaleureuse sympathie des parents aubergistes et des ajistes.

Votre présence parmi eux est un gage d'amitié, un gage d'espoir.

Soyez les bienvenus !

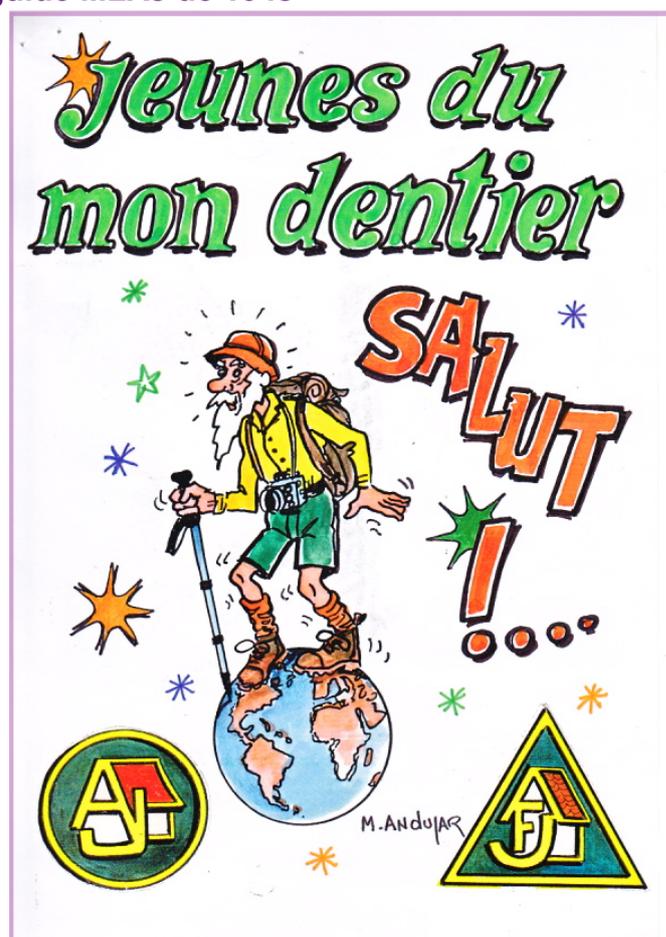
avec les autres : l'Auberge ne doit contenir qu'un seul groupe fraternel. Mais ne prolonge pas cette veillée, au milieu de la nuit, par de longs fracas dans le dortoir endormi.

Au lever du soleil, prends la route pour une autre étape. L'Auberge n'est pas une villégiature d'un mois, mais un refuge d'une nuit.

Et dans cette nouvelle étape, souviens-toi que tu es un ajiste. L'ajiste est le frère de tous les ajistes du monde, ignorant les frontières de pays et de classes. L'ajiste est le pionnier de la jeune génération, qui cherche à s'évader des entraves trop serrées d'une vie pauvre et conventionnelle, vers un idéal plus pur et plus haut, un idéal de fraternité, d'oubli de toutes les misères et de toutes les bassesses, vers un idéal d'enrichissement au contact de la nature.

Ce n'est pas là une philosophie ténébreuse, et il n'y a point de théoriciens dans nos Auberges. Mais la libre existence de l'ajiste est une éducatrice plus puissante et meilleure que tous les théoriciens.

LE VIEIL AJISTE



*Le manque de respect de notre ami Marcel pour ce cri de ralliement est une autodérision qui me réjouit au plus haut point. Merci Marcel.*

# Première rencontre avec Rose VALLAND

## Une inconnue illustre, Résistante de l'art (1898-1980)

*C'est Misette qui nous offre le texte ci-dessous qui présente cette illustre inconnue... qui sera ainsi un peu moins inconnue. On trouve [une très intéressante biographie](#) sur Wikipedia qui met en valeur non seulement l'œuvre de cette femme remarquable, mais aussi sa vie privée. On notera qu'elle est née à St Étienne-de-St-Geoirs, dans le nord-isère, qui est aussi la ville de Mandrin... dont nous chantons la complainte.*



Suite à un article paru dans la presse locale Iséroise me concernant, j'ai reçu une invitation conjointe du Général Christian Baptiste, Délégué national de l'ordre de la libération, ex-directeur du Musée de l'armée, et de l'Association du Patrimoine en Dauphiné à une cérémonie en l'honneur de Rose VALLAND, devant son caveau familial ; cérémonie poursuivie par une visite de la fresque de 80 m<sup>2</sup> sur une façade de maison privée, à mi-chemin entre le cimetière et la maison natale de Rose VALLAND.

Je me suis donc rendue à cette manifestation le 4 novembre 2019 à Saint Etienne de Saint Geoirs, son village natal, en compagnie de mon frère Albert. Cette manifestation revêtait un caractère semi-privé, en raison de différends politiques entre les autorités locales, les descendants de Rose VALLAND et l'initiatrice de la fresque.

J'ai découvert une femme « extraordinaire » dont je vous parlerai dans le prochain numéro de Regards. Personnage de légende Rose VALLAND reste mal connue, voir ignorée d'un très grand nombre. Si j'avais en-

tendu parler d'une femme qui avait sauvé des œuvres d'Art pendant l'occupation, je ne connaissais pas toute la dimension de son travail pendant cette période (60 000 œuvres d'art spoliées ont ainsi été sauvées et récupérées).

Je pense que chacun des anciens connaît l'histoire de l'invasion de notre pays par les nazis, de la poursuite des résistants, des juifs, des communistes, des homosexuels, des francs-maçons, des tziganes..., des camps de déportations. L'action de Rose VALLAND s'inscrit dans ce contexte.

Née en 1898, fille unique de Rosa Maria et François Paul VALLAND, forgeron à Saint Etienne de Saint Geoirs (38) ; études à l'Ecole Normale de Grenoble, aux Beaux-arts à Lyon, Ecole des Beaux-arts de Paris, Ecole du Louvres, Soutenance d'une thèse en 1931. Ce parcours la conduit au Musée du jeu de Paume à Paris où elle exerce les fonctions de conservateur ; détail : elle maîtrise la langue Allemande et elle est d'une discrétion exceptionnelle.

## Rayonnements

L'hommage par le Général BAPTISTE se déroule devant le caveau familial où Rose repose depuis 1980 avec ses parents et sa compagne. Le discours est empreint de tact, de déférence et d'immense respect, mettant en valeur son courage, l'importance de son engagement et de son travail de fourmi pour permettre le sauvetage et ensuite la restitution des milliers d'œuvres d'art spoliées au profit d'Hitler et de Goering.

Ensuite nous nous sommes dirigés vers le Bourg pour admirer la Fresque en son honneur, due à l'initiative de Madame Marina VIVIER, sur la façade de son habitation. Au prix de maintes difficultés cette composition a vu le jour, grâce uniquement à des financements strictement privés. C'est aujourd'hui un bien remarquable du petit village de Saint Etienne de Saint Geoires. Signée par l'entreprise A Fresco, « l'art au service du public », dirigée par Patrick COMMERCY, cette fresque fait jaillir l'histoire de Rose, telle une bande dessinée, avec des techniques picturales destinées à pérenniser l'œuvre.

On y voit Rose créant des fiches de suivi des œuvres, des caisses d'embarquement, la destruction des œuvres jugées décadentes par les nazis, le tout avec un réalisme saisissant. Nous notons l'inscription « *A tous ceux qui luttent pendant la dernière guerre pour sauver un peu de la beauté du monde* ». Là, le Général

sur le trottoir de cette rue passante (devant notre assemblée, une petite centaine de personnes) a repris la parole pour souligner de nouveau la nécessité de ne pas oublier qu'un grand morceau de notre richesse culturelle avait été sauvé grâce à une femme courageuse dont on ne parle pas assez. Action qu'elle avait prolongée en aidant à retrouver les œuvres et à leur restitution.

Madame VIVIER a commenté la fresque qui reflète si bien l'énorme travail silencieux et périlleux de Rose VALLAND. Un apéritif conclut cette cérémonie pleine d'émotions mais où l'on n'a pas vu les représentants de la commune.

Heureusement, le conseil départemental a monté une exposition temporaire remarquable qui ne devrait pas rester secrète. Au cours d'une manifestation j'ai aperçu une magnifique banderole avec une rose rouge et le nom de Rose VALLAND inscrit en gros. Elle était tenue par des professeurs et des élèves du collège de Saint Etienne de Saint Geoires, collège baptisé du nom de Rose VALLAND en 1981.

J'essaierai de vous la faire connaître dans le prochain numéro, il y a tant à dire sur cette héroïne.

*Misette*



## Sommaire du numéro 112

<b>Première :</b> Héron cendré.	p. 01
<b>Édito :</b>	
Commentaires sur l'actualité et le net	p. 02
<b>Tourisme à la manière ajiste</b>	
Programme rencontre Annecy	p. 03
<b>Lu pour vous</b>	p. 04-05
Un monde disparu : la Transhumance	
<b>Page écho-écologique</b>	p. 06-07
De la FRAPNA au FNE	
<b>Auberges d'hier</b>	p. 08-09
Les caravanes ouvrières avec J. Picard et H. Trouilloud	
<b>Grands témoins</b>	p. 10-11
Hommage à notre ami Petit Jean Lecorre	
<b>Courrier des lectrices et lecteurs</b>	p. 11
Billaudel, Briano, Douart	
<b>Auberges d'hier</b>	p. 12-13
Évolution des guides des AJ de 1939 à 1948	
<b>Rayonnements</b>	p. 14-15
Misette et Rose Valland	
<b>Dernière</b>	p. 16
Pour Sourire : une dispute	
AJ de nos chemins,	
Renseignements légaux	

## AJ de nos chemins

Quelle est cette AJ ?



AJ de la Clusaz, ancienne. La Ruade, en 1981.  
Geo Couget en était le Père aub' et Gaby de Lansle-  
bourg y a travaillé avant de venir en Savoie.

## Pour sourire...

Suite à une dispute, un couple ne se parle plus.  
Aucun ne veut rompre le silence.

Soudain le mari se souvient qu'il doit se lever à  
5:00 du matin pour prendre l'avion en vue d'un rendez-  
vous d'affaires important. Il prend un bout de papier et  
écrit :

- Réveille-moi à 5 heures, je dois prendre l'avion.
- Il le place bien en vue. Le lendemain, il se réveille  
à 9 h, furieux, il se lève et aperçoit un papier sur sa ta-  
ble de nuit sur lequel il lit .  
« Il est 5h, lève toi. »



## REGARDS

sur l'Ajisme hier et aujourd'hui

expéditeur :

Anaaj Rhône-Alpes chez Clémentine Fillon  
7 Rue Garibaldi 38400 St Martin d'hères

**BULLETIN D'INFORMATION N°112 mars 2020**

publié par

LES ANCIENS ET AMIS DES AUBERGES DE  
JEUNESSE DE LA REGION RHONE-ALPES

Numéro CPPAP : 0303 G 80475

Numéro ISSN : 1629-0380

Siège social: AnAAJ Rhône-Alpes,  
10 Avenue du Grésivaudan 38130 Échirolles  
Présidente-Directrice de publication : Clémentine FILLON  
Rédacteur en chef : Daniel Bret  
Trimestriel tiré à 110 exemplaires  
Imprimerie : Allocopy. Bourget-du-Lac